

ÉTIENNE DAHO

CARESSE PRINTANIÈRE. Bien qu'il prétende être «tombé pour la France», il faut reconnaître que c'est plutôt la France qui tombe sous son charme. Satori, le nom de son troisième enfant, signifie illu-

mination, flash. Référence à Kerouac. Effectivement, Etienne Daho offre un disque lumineux. Même si quelques titres sont nostalgiques: «Quelqu'un qui me ressemble», «Paris, le Flore» (version française de «Love at First Sight» des Gist). La prédominance va à la

joie de vivre. Les titres «Satori Pop Century» et «Pop Egerie» le montrent. Finesse, tendresse, deux leit-motifs balancés sur une musique bien léchée. En fait, tout le 33 tours respire la conscience professionnelle, l'application. On est loin des tourments et de la hargne

d'un Higelin (première période) ou d'un Bashung. Mais justement, de cette façon Etienne Daho impose sa différence. Il ne veut pas être une rock star sérieuse. Il préfère des ingrédients comme légèreté et fraîcheur. *Etienne Daho. «Pop Satori.» Virgin. 207 678. E. S.*